

**Mark BRUSSE**

*HEUREUSEMENT , L'ART N'EST PAS RAISONNABLE*

**Estampes, 1954-2009**

Musée du Dessin et de l'Estampe Originale, Gravelines - 13 mars - 16 mai 2010



1/8

*Mark Brusse 2006*

Mark Brusse, *Nightwings*, 2006, Lithographie 170 X 130 cm - Photo : Adam Rzepka © ADAGP, Paris 2010

## Musée du Dessin et de l'Estampe Originale, Gravelines

Château, Arsenal - 59820 Gravelines

T : 03 28 24 99 75

Conservation.musee@ville-gravelines.fr

www.ville-gravelines.fr

Contact : Emmanuel Gilliot - e.gilliot@ville-gravelines.fr



## Mark BRUSSE, œuvres imprimées 1954 - 2009

Le musée de Gravelines offre pour la première fois à Mark Brusse la possibilité de montrer une large part de son œuvre imprimé. L'exposition se présente comme une exploration de son travail à travers une sélection d'une centaine d'estampes indépendantes et de livres d'artiste de 1954 à nos jours. Cette sélection sera complétée de trois assemblages et de cinq masques en terre cuite.

Au fil de la chronologie, après la présentation de quelques œuvres de formation qui atteste de son goût précoce pour l'estampe, l'exposition rend compte de l'évolution de l'œuvre et du style de Mark Brusse au gré de ses nombreuses rencontres et voyages.



Mark Brusse, *The mountain-fish*, 1988, Lithographie couleurs 76 x 54 cm  
Photo : Adam Rzepka © ADAGP, Paris 2009

## 1961 à 1970 : Paris - New-York - Amsterdam - Paris

A partir de 1965, sa sculpture lui apporte une première reconnaissance. Il réalise ses premiers assemblages en bois de récupération et de métaux trouvés dans la rue. Aux *Clôtures* succèdent les *Soft Machines* et les *Strange Fruits*. Tous racontent l'histoire d'éléments rencontrés par hasard et rassemblés selon la fantaisie de l'artiste pour vivre ensemble une nouvelle vie.

L'œuvre gravé de cette période est marquée par l'omniprésence de la lithographie. Les éditeurs sollicitaient les artistes pour diffuser et rendre accessible leur travail. Mark Brusse s'est saisi de ce contexte pour reprendre son travail en estampe. Tout d'abord, il transpose en lithographie ses recherches de sculpteur et prolonge la série des *Naturel wood*. Puis, prenant goût à cette technique, il crée une série d'œuvres qui démontre son talent de coloriste.

De 1965 à 1967, il s'établit deux ans à New York où, influencé par l'esprit minimaliste du moment, son travail prend une nouvelle dimension caractérisée par la monochromie et l'épuration des formes tant en sculpture qu'en estampe.

Il se rapproche du groupe Fluxus connu pour son attachement au caractère événementiel et éphémère de l'œuvre, participe à plusieurs happenings et collabore avec le musicien John Cage.



Mark Brusse, *Around the little ladder*, 1996, Lithographie 14,5 x 13 cm  
Photo Adam Rzepka © ADAGP, Paris 2010



Mark Brusse, *In + out*, 1973, Lithographie  
Photo Adam Rzepka © ADAGP, Paris 2010

## 1970 - 1983 : l'empreinte du séjour à Berlin

De 1970 à 1972, Mark Brusse vit à Berlin. De nombreuses lithographies de cette période sont marquées par le motif récurrent de la chaîne, du verrou, de la barrière, de l'échelle dont *Three Hanging Cubes* et *Rodden Ladder* sont représentatives. La notion d'enfermement est un écho au contexte pesant qui voyait Berlin coupée par le Mur. Mark Brusse se souvient du tabou pesant au sujet du Mur. Il traduit ce poids dans ses œuvres et crée *Berliner Object*, assemblage précaire de bois fixés avec chaînes et cadenas, œuvre charnière de cette période présente dans l'exposition.

Dans *In + Out*, il juxtapose un aplat vert recouvert de traits figurant une pelouse et un ciel bleu où apparaissent des coups de brosse qui révèlent le bonheur gestuel du peintre. Peter Bramsen, son imprimeur, imprime de vraies planches pour figurer les quatre portes. Il utilise de la poudre d'aluminium pour colorer les parties métalliques, et c'est un univers d'infinies possibilités mêlées d'ingéniosité qui s'ouvre à l'artiste.

Dès cette période, Mark Brusse s'affirme comme un artiste qui a conscience des potentialités de l'estampe. La constance, la cohérence et l'évolution de son œuvre en estampe, signalent qu'il est pleinement un graveur. Il crée son premier livre d'artiste intitulé *Short Story*, variation en huit eaux-fortes sur la relation entre une chaîne et une palissade percée d'un trou. Son séjour berlinois marque durablement Mark Brusse jusqu'à ses premiers voyages en Asie au début des années 80.



Mark Brusse, *Mad Monk Drinking*, 2001, linogravure 700 x 1000 mm  
© ADAGP, Paris 2009



Mark Brusse, *Natural Wood on Stone n°1*, Paris, 1968,  
Lithographie 56 x 76 cm Photo : Adam Rzepka © ADAGP, Paris 2010

## Des années 80 à nos jours : le monde fabuleux de Mark Brusse

De retour de ses voyages en Corée et au Japon vers 1983, ses préoccupations changent radicalement. Il s'inspire des mythes, des croyances, des paysages, des pratiques artistiques des pays qu'il visite pour déployer un univers dans un style totalement nouveau. Il met en scènes singes, tortues, volcans et laves éruptives, têtes grimaçantes, serpents, sexes comme autant de symboles d'un monde spirituel et fabuleux dans lequel chaque élément devient un sujet doté d'une vie et d'une personnalité. Il continuera sans cesse de voyager entre le Japon, la Corée, l'Amérique du sud, les Antilles, la Réunion... En 1988-89, la série des *Mountain Fish* est un modèle d'audace dans l'emploi des couleurs et des terrains d'expériences qui attestent de la dextérité avec laquelle il s'est emparé des possibilités plastiques de la lithographie. Avec un minimum de moyen, il trouve du plaisir à exploiter les effets de superposition et de transparence. En 1997, il réalise *Mountain Sleeper* et en profite pour signer une œuvre d'une grande sensibilité. En écho à son travail sur papier Hanji, il obtient en trois couleurs des effets de lavis remarquables.

Depuis la fin des années 90, l'estampe de grand format passe essentiellement par la linogravure qu'il traite en noir et blanc. Il n'emploie la couleur que très rarement, et en rehaut au pochoir. Au delà de la souplesse du trait, c'est l'équilibre des masses qui frappent le regard. *Mad Monk Drinking* est un exemplaire face à face entre un massif cœur noir et une tête grimaçante qui surgit de la blancheur de la feuille. Ce mode de traitement se retrouve également dans *Nightwing*. Les linogravures démontrent, à l'instar des peintures et des sculptures, combien l'équilibre des masses et des couleurs est une notion centrale de son œuvre.

## INFORMATIONS PRATIQUES



**Musée du Dessin  
et de l'Estampe Originale**  
Château, Arsenal  
59820 GRAVELINES  
T. 03 28 51 81 00

### DATES ET HORAIRES D'OUVERTURE

Ouvert tous les jours, sauf le mardi, les 1er mai et 1er novembre.

Du 1er septembre au 30 juin, la semaine 14h-17h, le week-end 15h-18h.

Du 1er juillet au 31 août, la semaine 14h-18h, le week-end 10h-12h, 15h-18h

### ACCES

Les voies TGV Nord et Eurostar desservent le littoral par les gares de Dunkerque et Calais.

Gravelines est desservie à la fois par la rocade du Littoral (A16) et trois échangeurs doubles :

- L'échangeur de Saint-Folquin en venant de Calais
- L'échangeur de Gravelines en venant de Bourbourg ou de Saint-Omer
- L'échangeur de Loon Plage en venant de Dunkerque

### CONDITIONS D'ACCES AU MUSEE

Entrée individuelle : 2 €

Tarif réduit : 1 €

Gratuit pour les moins de 18 ans

Gratuit pour tous chaque premier dimanche du mois de 15h à 18h

Accès gratuit lors des Journées des villes fortifiées, les 24 et 25 avril

Parallèlement à cette exposition, un numéro hors-série du magazine *Art Absolument* sera coédité avec le Lieu d'Art et Action Contemporaine de Dunkerque qui présentera dans le même temps une rétrospective de l'œuvre de l'artiste.